

Analyse de la représentation des luttes féminines dans les récits de Fatima Mernissi et Tahar Ben Jelloun : Tradition et modernité

Abdelhakim almahdi Alcherif 

(Académie Libyenne des Etudes Supérieures. département de Français)

abdelhakim.alcherif@academy.edu.ly

Submitted: 29/09/2024 Accepted: 27/10/2024 Published 1/12/2024

ABSTRACT

La question de la représentation des luttes féminines occupe une place centrale dans les œuvres de nombreux auteurs du monde arabe, en particulier ceux qui interrogent les dynamiques de transformations sociales et culturelles au sein de leurs sociétés. Fatima Mernissi, sociologue et écrivaine marocaine, et Tahar Ben Jelloun, romancier et poète marocain, se distinguent par leur engagement à explorer les tensions entre tradition et modernité, tout en accordant une place cruciale aux expériences des femmes.

Mots clés : luttes féminines, Fatima Mernissi, Tahar Ben Jelloun

المخلص

تحتل مسألة تمثيل نضالات المرأة مكانة مركزية في أعمال العديد من المؤلفين من العالم العربي، وخاصة أولئك الذين يشككون في ديناميكيات التحولات الاجتماعية والثقافية داخل مجتمعاتهم. فاطمة المرنيسي، عالمة اجتماع وكاتبة مغربية، والطاهر بن جلون، روائي وشاعر مغربي، يبرزان لالتزامهما باستكشاف التوترات بين التقاليد والحداثة، مع إعطاء مكانة حاسمة لتجارب المرأة. أصبحت فاطمة المرنيسي من خلال مقالاتها وقصصها المتحدثة باسم النساء العربيات والمسلمات، منددة بالأعراف الأبوية التي تهمشهن وتحيط بحريتهن. بصفتها عالمة اجتماع، تتساءل عن أسس عدم المساواة بين الجنسين، وتحلل النصوص الدينية والتاريخية والثقافية التي شكلت أدوار المرأة في المجتمعات الإسلامية. على الرغم من أن عملها متجذر بعمق في السياق المغربي، إلا أن له نطاقا عالميا، حيث يسلط الضوء على نضال المرأة من أجل المساواة في المجتمعات التي تواجه فيها التقاليد الأبوية الحداثة. تهدف هذه الدراسة المقارنة إلى تحليل كيفية مقارنة فاطمة المرنيسي والطاهر بن جلون لنضالات المرأة من خلال أعمالهما، مع تسليط الضوء على الجدلية بين

التقليد والحدائثة. والهدف من ذلك هو استكشاف الاستراتيجيات السردية التي يستخدمونها لتفسير مقاومة المرأة وتطلعاتها في المجتمعات سريعة التغير، مع تسليط الضوء على أوجه التشابه والاختلاف في تمثيلهن لهذه النضالات. الكلمات المفتاحية: ؛ مكانة المرأة، فاطمة المريني، والطاهر بن جلون

Introduction

Fatima Mernissi, à travers ses essais et récits, se fait la porte-parole des femmes arabes et musulmanes, dénonçant les normes patriarcales qui les marginalisent et enserrant leur liberté. En tant que sociologue, elle interroge les fondements des inégalités de genre, analysant les textes religieux, historiques et culturels qui ont façonné les rôles des femmes dans les sociétés musulmanes. Son œuvre, tout en étant profondément ancrée dans le contexte marocain, possède une portée universelle, mettant en lumière la lutte des femmes pour l'égalité dans des sociétés où les traditions patriarcales se confrontent à la modernité.

De son côté, Tahar Ben Jelloun, par ses romans, développe des personnages féminins puissants et nuancés qui sont souvent en lutte contre les contraintes imposées par la société. Dans ses écrits, il met en scène des femmes prises dans le carcan de la tradition mais qui aspirent à l'émancipation, souvent au prix de grands sacrifices personnels. Ben Jelloun s'intéresse également à la psyché féminine, capturant la complexité des sentiments et des désirs des femmes, notamment dans des contextes où les valeurs traditionnelles semblent en contradiction avec les aspirations modernes.

Cette étude comparative vise à analyser comment Fatima Mernissi et Tahar Ben Jelloun abordent les luttes féminines à travers leurs œuvres, en mettant en lumière la dialectique entre tradition et modernité. Il s'agit d'explorer les stratégies narratives qu'ils emploient pour rendre compte des résistances et des aspirations des femmes dans des sociétés en pleine mutation, tout en

soulignant les similitudes et différences dans leurs représentations de ces luttes.

Fatima Mernissi : Une voix sociologique pour les femmes

Contexte biographique et littéraire

Fatima Mernissi (1940-2015) est l'une des figures les plus influentes du féminisme dans le monde arabe, notamment au Maroc. Sociologue de formation, Mernissi a étudié à Rabat, Paris et aux États-Unis, où elle a pu observer de près différentes sociétés et leurs rapports aux questions de genre. Son parcours académique et intellectuel l'a profondément marquée, enrichissant ses réflexions sur les rapports entre pouvoir, religion et statut des femmes dans les sociétés arabo-musulmanes. Ses écrits se situent souvent à la frontière entre l'essai sociologique et l'expérience personnelle, donnant à son œuvre une approche à la fois analytique et intime des dynamiques de genre.

En tant que féministe et intellectuelle, Mernissi a joué un rôle déterminant dans la critique des normes patriarcales, notamment à travers une analyse approfondie des textes religieux et historiques. Son objectif était non seulement de dénoncer les oppressions dont les femmes sont victimes, mais aussi de proposer une réinterprétation des traditions islamiques afin de promouvoir une société plus égalitaire. Par ses œuvres comme *Le Harem politique* (1987), Mernissi se pose en tant que voix critique des structures de pouvoir qui perpétuent l'injustice de genre, tout en invitant à une révision des textes religieux à la lumière de la modernité.

La question de la tradition et de la modernité

L'un des thèmes centraux dans l'œuvre de Mernissi est la tension entre tradition et modernité, particulièrement en ce qui concerne les femmes dans les sociétés musulmanes. Dans des ouvrages comme *Rêves de femmes* (1994) et *Le Harem politique* (1987), elle

explore cette dialectique en montrant que la tradition n'est pas monolithique. Pour Mernissi, la modernité n'est pas simplement un rejet de la tradition, mais plutôt un terrain sur lequel les femmes réinterprètent et redéfinissent leurs rôles.

Le concept du « harem » est omniprésent dans ses analyses, non seulement comme un lieu physique, mais surtout comme une métaphore des espaces de confinement social et mental dans lesquels les femmes sont enfermées. Cependant, elle montre également que même au sein de ces espaces restreints, les femmes développent des formes de résistance. Le harem devient ainsi un lieu où se cristallisent les contradictions entre les valeurs traditionnelles, qui cherchent à contrôler les femmes, et les aspirations modernes à l'égalité et à la liberté.

Mernissi met en lumière les moyens subtils par lesquels les femmes contournent les restrictions sociales. Elle montre que la tradition, bien qu'elle serve souvent d'instrument de contrôle, peut également être mobilisée par les femmes pour créer des espaces d'autonomie. En ce sens, Mernissi rejette l'idée que la modernité et la tradition sont diamétralement opposées, soutenant plutôt qu'une véritable modernisation implique la transformation de la tradition de l'intérieur.

Représentation des luttes féminines

La représentation des luttes féminines chez Mernissi est profondément ancrée dans une vision sociologique des rapports de pouvoir. Dans *Rêves de femmes*, elle raconte des histoires de femmes de sa famille et de son entourage, dévoilant les stratégies subtiles qu'elles emploient pour contester les normes patriarcales. Ces récits révèlent que les femmes, même dans des contextes très traditionnels, ne sont pas simplement des victimes passives, mais des actrices qui trouvent des moyens de résister aux structures oppressives.

Mernissi met en avant une résistance qui s'exprime souvent de manière discrète et non spectaculaire. Elle montre, par exemple,

comment les femmes dans sa propre famille défient les attentes en matière de comportement ou trouvent des stratégies pour s'éduquer et s'organiser, malgré les interdictions. En ce sens, la lutte pour la modernité ne passe pas nécessairement par une rupture radicale avec la tradition, mais par une réinterprétation progressive de celle-ci, afin d'ouvrir des possibilités d'émancipation tout en restant en lien avec un héritage culturel.

Ainsi, dans l'œuvre de Mernissi, les luttes féminines ne sont pas un simple rejet de la tradition, mais une transformation de celle-ci pour qu'elle réponde aux aspirations contemporaines à l'égalité et à la justice. Son travail nous invite à repenser les relations entre tradition et modernité, et à reconnaître la capacité des femmes à être des agents actifs dans la construction de leur propre liberté, même dans des contextes contraignants.

Tahar Ben Jelloun : Une perspective romanesque sur les luttes féminines

Contexte biographique et littéraire

Tahar Ben Jelloun, né en 1944 à Fès, est l'un des écrivains marocains les plus connus à l'international, récompensé notamment par le prestigieux Prix Goncourt en 1987 pour *La Nuit sacrée*. Ben Jelloun se distingue par son approche littéraire des grandes questions sociétales, telles que l'exil, l'identité, les inégalités sociales et, de manière récurrente, la condition des femmes dans la société marocaine. Sa formation en philosophie et psychologie, ainsi que son expérience de la migration en France, ont profondément influencé sa réflexion sur les rapports entre les individus et les systèmes d'oppression.

Dans ses romans, Ben Jelloun explore les contradictions et tensions qui structurent la société marocaine, en particulier les dynamiques entre tradition et modernité. Son écriture est souvent marquée par un style onirique et poétique, qui lui permet de capturer la complexité des relations humaines. Des romans comme *L'Enfant*

de sable (1985) et *La Nuit sacrée* (1987) abordent frontalement la question des contraintes sociales imposées aux femmes et la manière dont elles naviguent dans un univers qui cherche à les invisibiliser ou à les réduire à des rôles prédéfinis.

Tradition et modernité dans les récits de Ben Jelloun

Les personnages féminins de Tahar Ben Jelloun évoluent souvent dans un contexte où la tradition exerce une forte pression sur leurs existences, tandis que le désir de modernité et de liberté intérieure les pousse à briser les chaînes qui les retiennent. Dans *L'Enfant de sable*, par exemple, il raconte l'histoire d'une jeune fille, Ahmed-Zahra, dont le père impose une identité masculine à sa naissance pour pallier l'absence d'héritier mâle dans la famille. Le récit devient alors une métaphore des multiples formes de violence symbolique et sociale que subissent les femmes dans une société patriarcale.

À travers cette histoire, Ben Jelloun montre comment la tradition, ici incarnée par le patriarcat, peut devenir une prison, un espace où les femmes sont invisibilisées et niées dans leur être. Cependant, il ne dépeint pas ses personnages féminins comme de simples victimes. L'héroïne, Ahmed/Zahra, bien que contrainte de vivre dans la peau d'un homme, parvient à s'approprier son destin en développant des stratégies d'émancipation. Ben Jelloun expose ainsi la complexité des rapports de pouvoir en montrant que, même dans des situations d'extrême contrainte, il existe des marges de manœuvre pour la subversion.

Cette tension entre tradition et modernité est un élément central de l'œuvre de Ben Jelloun. Ses récits montrent souvent que la modernité, bien qu'elle ouvre des perspectives de liberté, n'est pas sans heurts et contradictions. Les personnages féminins de ses romans doivent ainsi naviguer entre deux mondes : celui des valeurs traditionnelles, qui les emprisonnent, et celui de la modernité, qui leur promet une libération, mais au prix de douloureuses révisions identitaires.

La lutte féminine comme quête identitaire

Dans *La Nuit sacrée*, la suite de *L'Enfant de sable*, Tahar Ben Jelloun approfondit la quête identitaire de son héroïne, Zahra. Après avoir vécu toute sa vie sous une identité masculine imposée, Zahra tente de se réapproprier son identité féminine et de trouver un équilibre entre son passé et ses aspirations à la liberté. Ce parcours constitue une allégorie des luttes féminines dans les sociétés traditionnelles, où la quête de soi est souvent empêchée par les normes sociales et religieuses.

Ben Jelloun aborde dans ce roman des thèmes cruciaux tels que la sexualité, le corps, et l'identité. Zahra, en cherchant à redécouvrir son corps et sa féminité, s'engage dans une quête de réconciliation avec elle-même. Cette lutte n'est pas seulement contre les autres ou contre la société, mais aussi contre les constructions intérieures façonnées par des années de répression. À travers ce processus, Ben Jelloun explore la dimension psychologique des luttes féminines, en insistant sur la difficulté pour les femmes de se libérer des rôles que la société leur impose.

L'œuvre de Ben Jelloun révèle ainsi que la lutte féminine est avant tout une quête intérieure, un processus complexe de libération individuelle. La lutte pour l'émancipation ne se limite pas à un affrontement externe avec les normes sociales, mais implique aussi une remise en question des schémas psychologiques qui conditionnent l'identité. Pour Ben Jelloun, la modernité offre un cadre dans lequel cette libération peut s'envisager, mais elle est loin de se réaliser sans douleur ni rupture.

Ainsi, dans ses récits, la lutte féminine devient une métaphore de la quête d'identité et de la recherche d'une autonomie existentielle. Les femmes de Ben Jelloun luttent non seulement contre les attentes de la société, mais aussi pour définir leur propre liberté intérieure, affirmant ainsi leur droit à être maîtresses de leur destin. La modernité, dans ce sens, est perçue comme un

espace de transformation, bien que douloureux, dans lequel les femmes peuvent trouver des ressources pour réinventer leur vie.

Comparaison des perspectives de Mernissi et Ben Jelloun

Approches sociologique et romanesque

La distinction la plus marquante entre Fatima Mernissi et Tahar Ben Jelloun réside dans leurs approches respectives. Fatima Mernissi, en tant que sociologue, adopte une démarche analytique pour examiner les structures sociales et les dynamiques d'oppression auxquelles les femmes sont confrontées dans les sociétés arabo-musulmanes. Ses écrits, en particulier *Le Harem politique* ou *Rêves de femmes*, intègrent une dimension autobiographique qui enrichit son analyse des rapports de genre. Mernissi puise dans son expérience personnelle et celle des femmes de son entourage pour illustrer des concepts plus larges sur les normes patriarcales et les possibilités d'émancipation. Sa perspective se veut à la fois critique et constructive, cherchant à mettre en lumière les contradictions des systèmes de pouvoir tout en soulignant les voies d'émancipation à travers une réinterprétation progressiste de la tradition et de la religion.

En revanche, Tahar Ben Jelloun privilégie l'approche romanesque pour aborder les luttes féminines. À travers ses romans comme *L'Enfant de sable* et *La Nuit sacrée*, il crée des personnages fictifs qui incarnent les tensions entre la tradition et la modernité, explorant ainsi des situations symboliques et des dilemmes universels. Cette approche narrative lui permet de capturer la complexité des rapports humains, souvent en jouant sur les non-dits et les ambiguïtés psychologiques. Le recours à la fiction et à une écriture poétique donne à ses récits une portée émotionnelle et philosophique qui touche un public plus large, tout en reflétant les contradictions de la société marocaine.

Ainsi, là où Mernissi propose une analyse sociologique basée sur des observations empiriques et une démarche critique, Ben Jelloun mise sur la fiction pour explorer les questions identitaires et les

conflits intérieurs qui animent ses personnages féminins, offrant une dimension plus subjective et introspective.

Représentation des contraintes sociales

Les deux auteurs s'accordent pour souligner la pression que les traditions patriarcales exercent sur les femmes, mais ils diffèrent dans la manière dont ils envisagent la modernité et les possibilités qu'elle ouvre. Pour Fatima Mernissi, la modernité représente une opportunité pour réévaluer les normes sociales et religieuses. Elle considère que l'histoire des femmes dans la culture arabomusulmane a été marginalisée et que la modernité offre une chance de réécrire cette histoire en faveur de l'émancipation. Mernissi appelle ainsi à une réinterprétation des textes religieux et des traditions, plaidant pour une modernisation qui s'appuie sur les aspects progressistes et égalitaires inhérents à la culture islamique.

Tahar Ben Jelloun, de son côté, se concentre davantage sur les conflits intérieurs que ces tensions entre tradition et modernité suscitent chez ses héroïnes. Dans des romans comme *L'Enfant de sable*, il met en scène des femmes confrontées à des dilemmes profonds, tiraillées entre leur désir d'émancipation et les contraintes que la société leur impose. Ses personnages évoluent dans un univers où la modernité ne se présente pas comme une solution simple, mais comme une source de tourments intérieurs, rendant la quête de liberté complexe et parfois tragique. Là où Mernissi voit dans la modernité un vecteur de changement collectif, Ben Jelloun illustre surtout la solitude et les souffrances psychologiques qui accompagnent cette lutte pour l'indépendance individuelle.

La modernité comme espace de lutte

Pour Fatima Mernissi comme pour Tahar Ben Jelloun, la modernité n'est pas simplement synonyme de rupture avec la tradition, mais elle constitue un espace de lutte et de réinvention

pour les femmes. Cependant, leurs visions divergent quant à la nature et aux implications de cette modernité. Mernissi adopte une approche optimiste : elle voit dans la modernité une voie d'émancipation qui passe par une prise de conscience collective, une relecture des textes sacrés et une action sociale visant à améliorer le statut des femmes dans la société. Pour elle, l'émancipation est un processus de transformation culturelle qui demande de redéfinir les relations entre tradition et modernité de manière constructive.

Ben Jelloun, en revanche, adopte une approche plus introspective et nuancée. Ses héroïnes sont souvent en quête de liberté, mais cette quête est marquée par des doutes, des sacrifices et des douleurs psychologiques profondes. La modernité, dans ses récits, apparaît comme un horizon lointain, difficilement atteignable, et dont la conquête se fait au prix d'un coût émotionnel élevé. Ses personnages féminins ne trouvent pas de solution simple à leur lutte ; au contraire, ils doivent naviguer entre des aspirations contradictoires, ce qui confère à leurs récits une dimension souvent tragique.

Ainsi, si Mernissi envisage la modernité comme un projet collectif de transformation, Ben Jelloun la voit davantage comme une quête individuelle, marquée par des épreuves intérieures et des tensions irréconciliables. Les deux auteurs montrent que la modernité est un champ de bataille pour les femmes, mais leurs perspectives sur les possibilités et les conséquences de cette lutte diffèrent radicalement. Mernissi souligne l'espoir d'une émancipation ancrée dans l'action sociale, tandis que Ben Jelloun explore les complexités émotionnelles et existentielles de cette quête de liberté.

Conclusion

Fatima Mernissi et Tahar Ben Jelloun, à travers leurs approches respectives, offrent des perspectives complémentaires sur les luttes féminines au sein de la société marocaine. Mernissi, par son

analyse sociologique et son engagement féministe, met en avant la nécessité de repenser les rapports de genre et d'adapter la tradition aux aspirations modernes des femmes. Ben Jelloun, par sa plume romanesque, explore la dimension intime de ces luttes, en mettant en lumière les dilemmes psychologiques et les contradictions internes qui accompagnent la quête de liberté.

Leurs œuvres révèlent que la question de la modernité ne se réduit pas à un rejet pur et simple des traditions, mais qu'elle implique une redéfinition des valeurs, où les femmes jouent un rôle actif. En dépeignant des personnages féminins en lutte pour leur identité, ils montrent que la libération des femmes est un processus complexe, traversé par des résistances mais aussi par des espoirs de changement. La littérature de Mernissi et de Ben Jelloun nous invite ainsi à réfléchir sur la manière dont les femmes peuvent s'approprier leur histoire et construire un avenir où tradition et modernité ne seraient plus en opposition, mais en dialogue.

En conclusion, Fatima Mernissi et Tahar Ben Jelloun, à travers leurs œuvres respectives, apportent des éclairages complémentaires sur les luttes féminines dans la société marocaine, tout en explorant la relation complexe entre tradition et modernité. Mernissi, avec sa démarche sociologique et son militantisme féministe, insiste sur la nécessité de repenser les rapports de genre en adaptant les traditions à des aspirations plus égalitaires. Elle démontre que la modernité peut être un outil d'émancipation, à condition d'être en dialogue avec les fondements culturels de la société. Sa vision optimiste s'appuie sur une action collective et une relecture progressiste des valeurs arabo-musulmanes.

Ben Jelloun, quant à lui, aborde les luttes féminines sous un angle plus introspectif et romanesque, révélant les dilemmes psychologiques que les femmes doivent surmonter dans leur quête d'identité et de liberté. À travers ses personnages féminins

complexes, il illustre les contradictions internes et les sacrifices liés à la transition entre un monde régi par la tradition et un avenir imprégné des promesses de la modernité. Sa vision, plus tragique, reflète les souffrances personnelles des femmes tout en mettant en lumière les résistances profondes qu'elles doivent affronter.

En définitive, leurs œuvres montrent que la modernité, loin d'être une simple opposition à la tradition, peut être un espace où les femmes redéfinissent leur place et leur rôle. Cette redéfinition passe par des luttes intérieures et sociales, mais elle porte également des espoirs de changement. Les récits de Mernissi et de Ben Jelloun invitent ainsi à repenser la manière dont les femmes peuvent s'approprier leur histoire, et comment un dialogue constructif entre tradition et modernité pourrait ouvrir la voie à un avenir plus inclusif et juste pour elles.

Livres de Fatima Mernissi :

1. Mernissi, Fatima. (1987) *Le Harem politique : Le Prophète et les femmes*. Paris : Albin Michel.

Cet ouvrage propose une analyse critique des rapports de pouvoir dans l'histoire de l'islam, en mettant en lumière la marginalisation des femmes à travers l'institution du harem.

2. Mernissi, Fatima (1994). *Rêves de femmes : Une enfance au harem*. Paris : Albin Michel,

Dans ce livre autobiographique, Mernissi raconte son enfance dans un harem marocain, offrant un témoignage personnel sur les luttes féminines et la quête d'émancipation.

Livres de Tahar Ben Jelloun :

1. Ben Jelloun, Tahar. *L'Enfant de sable*. Paris : Seuil, 1985.

Ce roman raconte l'histoire d'une jeune fille contrainte de vivre sous l'identité masculine de son frère décédé. Ben Jelloun explore ici la thématique des contraintes sociales imposées aux femmes.

Ben Jelloun, Tahar. *La Nuit sacrée*. Paris : Seuil, 1987.

Suite de *L'Enfant de sable*, ce roman poursuit la quête identitaire de l'héroïne et aborde la libération féminine à travers le prisme de l'intimité et de la réconciliation avec soi-même.

Études critiques :

Sadiqi, Fatima (2003) *Women, Gender, and Language in Morocco*. Leiden : Brill,.

Une étude sur les rapports entre genre, langue et pouvoir au Maroc, qui inclut des analyses sur les écrits de Fatima Mernissi.

Kerrou, Mohamed. *Fatima Mernissi (2001) : Une féministe musulmane dans la cité*. Paris : Maisonneuve et Larose,

Cet ouvrage propose une analyse approfondie de l'engagement féministe de Mernissi et de son influence sur la pensée féminine dans le monde arabe.

Loudiyi, M. (2022). La culture et l'identité à l'épreuve du déplacement –Pour une lecture topographique du déplacement dans 'Partir' de Tahar Ben Jelloun-. *HYBRIDA*, (4(06/2022), 133–154. <https://doi.org/10.7203/HYBRIDA.4.23975>

Mourad, Lyda. (2000) "The Poetics of Subversion: Gender Politics in the Work of Tahar Ben Jelloun." *Journal of North African Studies*, vol. 5, no. 3, , pp. 25-40.

Cet article explore la manière dont Ben Jelloun aborde la subversion des rôles de genre dans ses romans, notamment *L'Enfant de sable* et *La Nuit sacrée*.

Ouvrages sur le féminisme dans le monde arabe :

Loudiyi, M. (2023). Penser la notion de frontière dans 'Rêves de femmes' de Fatima Mernissi -de quelques transgressions identitaires, culturelles et génériques-. HYBRIDA, (6), 55-75. <https://doi.org/10.7203/HYBRIDA.6.26238>

Ahmed, Leila. Women and Gender in Islam: Historical Roots of a Modern Debate. New Haven : Yale University Press, 1992.

Une analyse historique des débats sur le genre et l'islam, avec des parallèles intéressants avec les thèses de Mernissi